



Annie Leibovitz à la Maison européenne de la Photographie



Jusqu'au 14 septembre, la MEP consacre une exposition à la photographe américaine Annie Leibovitz. Un panel de près de 200 tirages dans lesquels les photos de studios côtoient les clichés intimistes. A photographer's life, en somme.

Pour *Rolling Stones* ou *Vanity Fair*, Annie Leibovitz a photographié les plus grands : **Cindy Crawford** accompagnée son serpent, **Demi Moore avec, sur son ventre de femme enceinte**, les mains de **Bruce Willis**, **Scarlett Johanson** tout en bijoux, **Louise Bourgeois** et sa main travaillée par la vie ou Lance Amstrong cyclonudiste...

La liste est encore longue, et à ces figures posées se mêlent les visages des intimes : la grande amie, **Susan Sontag**, les parents et les enfants... La photographe qui trouvait les clichés pris en studios « *faux* » et « *artificiels* », s'attache alors à prendre les corps tels qu'ils se présentent : malades, troués de cellulite, affaiblis par la maladie, voire décédés.

Et pourtant, qu'ils soient sportifs olympiques ou nageurs jetés du pont de Sarajevo, les plongeurs ont tous le même élan ; les femmes enceintes, -Demi Moore, Mélanie Trump sur l'aéroport de Palm Beach ou la photographe elle-même-, ont les mêmes seins gonflés par la maternité ; les Brad Pitt, les Mick Jagger, les Johny Depp écrasant les Kate Moss dénudées ou les parents Leibovitz, tous passent par le lit en des poses anlangues.



A la différence que, **dans le premier cas, les stars sont figées, comme ancrées dans l'éternité, tandis que pour les intimes, la photographe saisit le passage du temps...** Seconde après seconde en immortalisant un détournement de tête, une fermeture des yeux ; **jour après jour en suivant Susan atteinte du cancer ; année après année avec le portrait de la mère septuagénaire, posant « sans sourire » pour que cela sonne juste** (« *une bonne photo* », estime la photographe, la mère n'est pas de cet avis).

Sans cesse, **la fille, la femme comme la reporter flashent ce qui est pour rappeler ce qui a été.** « *Une bicyclette d'adolescent tué par un tir de mortier* » à Sarajevo ; « *Des traces de massacre d'écoliers et de villageois tutsis sur un mur de salle de bain* » au Rwanda ; les brouillons du livre *Volcano Lover* de Susan Sontag... La boîte à souvenir d'Annie Leibovitz sera son ouvrage, **A *photographer's life*.** « *Je n'ai pas deux vies distinctes. J'ai une vie et les photos personnelles en font partie au même titre que les oeuvres de commandes* ».



"Annie Leibovitz, A phtographer's Life, 1990-2005", [Maison européenne de la photographie](#), jusqu'au 14 septembre, 5/7 rue de Fourcy, Paris 4e, Métro Saint Paul, 01 44 78 75 00, Métro Pont Marie ou Saint Paul, merc-dim 11h-19h45, fermé jours feriés, TP : 6 euros TR : 3 euros. Gratuit le mercredi à partir de 17h.